

LECOINTE

Rectification au sujet du théorème triangulaire de Fontaine

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 10
(1851), p. 196-197

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1851_1_10__196_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1851, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

haute industrie géométrique, où chaque mathématicien, digne de son nom, voudra faire des acquisitions.

Nous n'apprenons rien de nouveau à nos lecteurs en faisant ressortir les soins, la correction, l'élégance typographique et graphique (*); mais on regrette qu'on n'ait pas confié aux mêmes presses le monument national élevé à la gloire de Laplace. Puisse-t-on y avoir recours pour Fermat, dont la réimpression, ordonnée législativement en 1843, n'est pas encore commencée en 1851.

On dit qu'on publiera les *Notes sur Diophante* sans le texte; c'est une mesquinerie. La grande nation doit tout faire grandement; ainsi l'entendait *Louis le Grand*, que je suis toujours tenté de saluer en passant sur la place des Victoires, ne fût-ce que pour avoir doté mon pays d'un observatoire et, mieux encore, d'un Cassini.

(O. TERQUEM.)

RECTIFICATION AU SUJET DU THÉORÈME TRIANGULAIRE DE FONTAINE;

PAR M. L'ABBÉ LECOINTE,
Professeur au séminaire de Vals.

Le théorème triangulaire de Fontaine, tel qu'il se trouve énoncé dans ces *Nouvelles Annales* (tome V, page 154, et tome VI, page 71), m'a semblé inexact; aussi j'ai cru devoir en rectifier l'énoncé de la manière suivante :

Un point O, situé dans le plan d'un quadrilatère

(*) M. Bailleul, prote de l'imprimerie de M. Bachelier, a obtenu la *Médaille d'Argent* à l'Exposition de 1849; tous les géomètres applaudiront à cette honorable distinction, si bien méritée.

ABCD, étant considéré comme le sommet commun de six triangles ayant pour bases les côtés et les diagonales du quadrilatère, le produit des aires des triangles qui ont pour bases les diagonales est égal au produit des triangles qui ont pour bases deux côtés opposés, plus le produit des triangles qui ont pour bases les deux autres côtés, si le point O est situé hors du quadrilatère, et si, en même temps, aucun des sommets du quadrilatère n'est situé dans l'intérieur du triangle formé par ce point O et les deux extrémités de l'une quelconque des diagonales, ou bien moins ce même produit dans tous les autres cas.

Du reste, l'inexactitude de l'énoncé de ce théorème, tel qu'il se trouve donné aux endroits déjà cités de ces *Nouvelles Annales*, peut facilement être mise en évidence en supposant le point O situé hors du quadrilatère et sur le prolongement de l'une des diagonales; car, dans ce cas, on devrait avoir

$$OAB \times OCD + OBC \times OAD = OAC \times OBD,$$

et comme l'un des triangles OAC, OBD est nul, on aurait

$$OAB \times OCD + OBC \times OAD = 0;$$

ce qui ne peut être. Donc, etc.

THÉORÈME SUR LA SURFACE D'ÉLASTICITÉ;

PAR M. STREBOR.

Étant donné un ellipsoïde (A) ayant pour équation

$$\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} + \frac{z^2}{c^2} = 1,$$

et une surface d'élasticité (B) ayant pour équation

$$(x^2 + y^2 + z^2)^2 = bcx^2 + acy^2 + abz^2,$$